

Hannover le 3^d Mars 1786

Mon cher General

J'ai bien des remerciements à
vous faire pour votre très obligeante lettre du 17 de Mars
par laquelle elle m'est parvenue il y a deux jours j'ai eu des
nouvelles de mes frères de Göttingue qui paraissent s'y
plaire beaucoup. Adolphe s'y est gagné sans les leçons. Le
pauvre Auguste a eu la fièvre trois à présent il est presque
rétabli. Vous savez déjà que le Roi Louis Charles a demandé
à obtenir son Régiment et que le Roi a conféré le Régiment de
Gardes à son frère Edouard. Entre nous le Roi Louis
C'est offert mais je suis sûr en ce point pour vous dire le senti-
ment il me paraît un peu long temps qu'il ne faut rester hors

Monsieur, Vous sçavez que j'ai attendu avec patience jusqu'à
qu'il plussent à Sa Majesté de me faire sçavoir, après
cependant Je Vous confesserai que rien n'entendant point parler
si ne pens pas rester plus longtemps tranquille, et mon
intention est de demander la permission de retourner dans
patrie à la fin du mois d'Octobre. Je n'os pas de rien
parler à personne, et si même on Vous en parle, ne faites
point semblant que je Vous ai confié mes dires à ce sujet.
Je Vous suis bien obligé d'avoir bien voulu penser à moi
au sujet du Corps et j'attendrai celui que Vous m'enverrez
avec impatience. Faites je Vous prie bien des ^{compliments} de
me part au bon bourgeois de Nonette c'est un excellent
et digne homme pour qui j'ai toujours eu le plus grand
respect. Rappellerez aussi si Vous avez occasion au Comte
Wilderer. Ses Lettres Vous l'avez déjà informé par M. de

qu'il a touché pour trois lachet de le temps de R Lord Galway
dans le Comté de York pour cent mille Livres Sterling par la
raison qu'il lui a donné il lui parait que après un bon
achat. feroit une affaire de plus que ne fait ordinairement
le marchand de retour en Angleterre. Gravelle me prie de
le rappeler à votre souvenir, Mon Frere Edward espere
toujours qu'il vous rendra plus de service en sorte qu'il
pourra avoir qu'il y a augmentation à ses finances car
voilà ce qu'il ne tient pas assez considérable. Adieu
Mon cher General n'ayant rien de particulier à ajouter
Je ne l'aperçois pas votre patience plus long temps ainsi
Je ferois en ~~le~~ ^{raporter bien tôt} de pouvoir vous apaiser de
de bouche combien sincèrement je suis toujours

Mon cher General

Votre très Affectionné
Frederick